HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin.

HYPSIDÆ.

Lauron flammicollis n. sp. — 35 mill. — Les quatre ailes et le dessus du corps noir semé de fins atomes blancs, surtout aux supérieures et sur le corps, et, sous un certain angle, donnant un reflet bleu violacé. Les supérieures avec une large tache blanche en forme d'œuf, traversant l'aile après la cellule, n'atteignant pas les bords, la pointe sur la 3. Dessous semblable; franges noires. Tête et collier noirs ponctués de blanc; poitrine et ptérygodes avec les poils rouge ferrugineux; ventre blanc; pattes noir et blanc.

Brésil méridional; deux ♂.

CYLLOPODINÆ.

Smicropus marginata n. sp. — 36 mill. — Les quatre ailes d'un beau jaune, un peu moins orangé que chez *elegans* Druce et *Augusta* Warren. Supérieures entièrement bordées de noir, plus largement à l'apex; inférieures également bordées de noir tout autour, mais la bordure devenant un fin liséré le long du bord abdominal. Franges noires. Dessous pareil. Ventre blanc, reste du corps jaune avec une bande latérale noire de chaque côté; ptérygodes jaunes, bordées de poils noirs.

♀ semblable, avec le corps plus court, ne dépassant pas les ailes.

Chiriqui; une paire.

Polypœtes albiscripta n. sp. — 26 mill. — Les quatre ailes noires, les nervures finement marquées de blanc, surtout aux premières ailes qui possèdent deux taches blanches, l'une plus grande à l'extrémité de la cellule, la seconde, toute petite, subapicale et qui, chez la ♀, est très légèrement teintée de jaunâtre. Inférieures marquées d'une tache blanche, plus petite et immédiatement en dehors de la cellule chez le ♂, plus grande et en partie cellulaire chez la ♀. Cette même tache reparaît en dessous où elle envahit toute la cellule jusqu'à la base de l'aile et s'étend même plus ou moins le long du bord abdominal, jusqu'au bord terminal et sur les deux premiers tiers de la côte. Dessous des supérieures comme en dessus. Franges noires. Quelques poils jaunes à la base des palpes et des ptérygodes; ces derniers noirs, bordés de poils blancs; front taché de blanc; corps noir, le ventre blanc; pattes noir et blanc.

Pérou; une paire.

ASTHENINÆ.

Cambogia canariata n. sp. — 16 mill. — Les quatre ailes d'un beau jaune canari vif, traversées par une série de lignes ondulées qui, suivant l'angle, sont brun lilas ou à reflets blanc métallique; les supérieures en ont sept : une basilaire simple, une extrabasilaire géminée, une centrale géminée, une extracellulaire et une subterminale, ces deux dernières simples; les inférieures n'en ont que six, la basilaire manquant; de plus, l'une des deux centrales est à peine indiquée. Franges couleur du fond. Dessous d'un jaune plus pâle et terne, les lignes se retrouvant en partie comme en dessus, mais roses et diluées dans le fond. Tête, corps et pattes jaunes; chaque anneau de l'abdomen coupé en dessus par un trait brun lilas à reflets blanc métallique.

Loja, Équateur; un ♂.

Espèce très voisine d'*azafranata* mihi, s'en distingue par sa taille plus petite, les supérieures, à apex plus arrondi et les lignes du dessus des ailes moins nombreuses, à ondulations plus tranquilles.

HETERUSIINÆ.

Heterusia rufifimbria n. sp. — 23 mill. — Supérieures avec le bord terminal très arrondi, noires, sauf la première moitié interne qui est blanche, la base et la côte restant noires; la côte est coupée au second tiers d'un trait blanc jaunâtre, suivi, au centre de l'aile, d'un trait transversal blanc entre 4 et 7. Inférieures blanches, avec une très large bordure terminale noire, que le blanc échancre un peu à l'extrémité de la cellule. Franges des supérieures brun marron, deux fois coupées de blanc à l'apex, des inféreures noires à l'apex, coupées de blanc au centre, de brun marron à l'angle anal. Dessous des supérieures avec la partie interne blanche développée, envahissant toute la base, mais non la côte qui est vert mousse saupoudré de ferrugineux dans la première moitié, puis complètement envahi de ferrugineux, ainsi que toute la partie apicale et la plus grande partie du bord terminal. Le trait coupant la côte au second tiers devient vert et donne immédiatement naissance au transversal qui reste blanc. Dessous des inférieures avec la partie blanche envahissant la bordure terminale qui est intérieurement zébrée de blanc et devient brun ferrugineux; cette même partie blanche, semée elle-même de quelques atomes ferrugineux et de trois taches formant une ligne interrompue, extrabasilaire. Franges brun ferrugineux, deux fois coupées de blanc à l'apex des supérieures, en partie blanche au centre des inférieures,

Palpes, front, ptérygodes et dessus du corps noir semé de poils blancs; pattes coupées de noir et de blanc; ventre blanc.

Marcapata, province de Cuzco; deux ♂.

Bien différente de toutes les espèces que je connais.

HYDRIOMENINÆ.

Anapalta carneoviridis n. sp. — 33 mill. — Dessus des supérieures d'un ton chair rosé envahi de zébrures blanches, vertes et noires, et d'une foule de lignes impossibles à détailler. La côte est verte, coupée tout le long de lignes qui se continuent plus ou moins, avec, peu avant le centre, une bande blanche qui s'élargit et enserre une tache cellulaire mal dessinée, puis traverse en partie la cellule, pour se fondre ensuite dans le fond. La base de l'aile est occupée par une bande verte, bordée en partie de noir de chaque côté, notamment sur le bord interne; celui-ci est, un peu plus loin, coupé une seconde fois de noir. Le bord terminal est liséré de noir, avec deux taches vertes, l'une apicale, l'autre entre 2 et 4, la partie subapicale noire. A l'extrémité de la cellule, les lignes se dessinent plus nettement et les deux premières semblent traverser toute l'aile, quoiqu'à peine indiquées dans la partie interne couleur chair. Franges brunes, zébrées de noir, de vert et de blanc. Dessusdes inférieures blanc crémeux, finement liséré de noir franges concolores. Dessous des quatre ailes grisâtre, les supérieures avec un point cellulaire suivi de quelques fines lignes noires incomplètes, puis d'une bande subapicale blanchâtre, partant de la côte et ondulée; l'apex et le milieu du bord terminal chacun marqué d'une tache blanchâtre. Les inférieures avec un petit point cellulaire et une série de fines lignes noires transversales, sinuées, plus ou moins nettes. Tête verte; dessus du corps coupé de vert, de noir et de blanc, plus franchement couleur chair vers l'anus, l'extrémité du thorax garnie d'une épaisse touffe de poils.

Bolivie; un ♂

Voisin mais différent d'*Anapalta gustosa* mihi.

Graphipidus subpisciata n. sp. — 29 mill. — Dessus des supérieures gris roussâtre, la côte coupée de noir et de blanc, les nervures également marquées de noir et de blanc, la 1 C fortement indiquée en noir et roux; franges noir mélangé de poils blancs et roux. Inférieures, semi-transparentes, blanches, très légèrement estompées sur le bord terminal, le dessous semblable. Franges concolores. Dessous des premières ailes et franges grisâtre uni. Tête, gris taché de noir; collier jaune; ptérygodes garnies de poils jaunes et blancs.

Bolivie; un ♂.

Psaliodes flavivena n. sp. — 28 mill. — Dessus des supérieures jaune doré fortement strié de brun, traversé par trois lignes blanc pur géminées. Ces lignes sont chevronnées, coupées en partie par les nervures, obliques et courant assez parallèlement au bord terminal, savoir : une extrabasilaire et une médiane du bord interne à la sous-costale, et une extracellulaire du bord à la 8. Les ailes possèdent, en outre, les traces d'une ligne blanche subterminale entrecoupée et une accumulation de stries terminales brunes, formant comme des chevrons internervuraux, irréguliers de longueur. Dessus des inférieures gris blond. Franges jaune doré, coupées de brun aux supérieures. Dessous des quatre ailes gris doré, partiellement striées et avec les points cellulaires. Tête et corps couleur du fond.

Loja, Équateur; une ♀.

Psaliodes fractifascia n. sp. — 26 mill. — Dessus des supérieures rouge ferrugineux, la côte et la plupart des espaces internervuraux brun noir semé de petites stries blanches ou jaunes, les nervures également brun noir. Ces ailes sont, en outre, coupées de bandes obliques blanc pur, comme suit : une terminale partant de la 7 après la cellule pour aboutir au bord terminal entre 3 et 4. Cette bande est sinuée, contient elle-même deux fines lignes noires et émet un petit rayon entre 6 et 7; une médiane courant à travers l'aile, à peu près parallèlement au bord terminal et allant du bord interne à la sous-costale, et deux plus petites bandes, l'une extrabasilaire, droite, du bord interne à la médiane, la seconde, anguleuse, peu avant l'angle interne du bord à la 2. Dessus des inférieures, gris rosé, liséré de noir. Franges paille coupées de noir aux nervures. Dessous des supérieures gris rosé, strié d'atomes paille dans la région apicale, la côte rouge ferrugineux, le bord costal brun strié de paille. Dessous des inférieures blanchâtre strié de jaune et de brun, avec le point cellulaire et une ligne médiane arrondie formés de stries accumulées. Franges comme en dessus.

Loja, Équateur; une ♀.

PALYADINÆ.

Opisthoxia aurelia n. sp. — 24 mill. — Dessus des supérieures café au lait, la côte jaunâtre pâle, ce jaunâtre pâle s'étend sur la costale et déborde irrégulièrement à l'intérieur sur les trois premiers quarts de l'aile, donnant naissance à deux fines lignes de même nuance : une extrabasilaire peu arrondie et qui s'arrête sur la 1, une extracellulaire arrondie jusqu'à la 2 et courant alors obliquement couper le bord interne sur lequel elle s'élargit;

franges jaunâtre pâle. Dessus des inférieures café au lait à la base, puis coupé par une bande transversale droite, blanche, puis jaune clair semé à l'intérieur d'écailles café au lait et traversé par deux lignes argentées, la première un peu coudée sur la 3, la seconde, arrondie comme le bord terminal, entrecoupée entre la 6 et l'angle anal. Entre 6 et 7 et ces deux lignes, un œil noir pupillé d'écailles argentées et cerclé de jaunâtre pâle. Franges jaunâtre pâle. Dessous, pattes et abdomen d'un café au lait très clair; tête, extrémité des ptérygodes et thorax café au lait comme les premières ailes, la base des ptérygodes et de l'abdomen coupée chacune par une bande blanche droite, celle de l'abdomen continuant la bande extrabasilaire des inférieures.

Rio-Grande do Sul; un exemplaire.

Cette espèce se place auprès de *bracteata* Btl.

Cabira carnea n. sp. — 28 mill. — Les quatre ailes fauves, chacune avec un point cellulaire noir, la côte des supérieures jaunâtre pâle. Franges concolores. Dessous plus pâle; la tête et les pattes brunâtres, le thorax fauve.

Loja, Équateur; un ♂.

NEPHODIINÆ.

Devara fleximargo n. sp. — 24 à 25 mill. — Bord terminal des supérieures coudé à la 4. Dessus des premières ailes à centre semi-transparent, noir enfumé, plus sombre à l'emplacement de l'extracellulaire et de la terminale, traversé au second tiers par une large ombre d'un noir plus profond, avec le point cellulaire et les nervures bien indiquées en noir. Dessus des inférieures blanc avec un très petit point cellulaire, parfois absent, et une très large bordure terminale noire qui se continue, mais amincie, le long de la côte et du bord abdominal. Franges noires. Dessous des premières ailes noir comme le dessus, mais l'apex blanc et, dans plusieurs spécimens, le bord terminal (des quatre ailes) finement saupoudré de blanc. Dessous des secondes ailes comme en dessus, mais sans point cellulaire et la côte restant blanche, le bord abdominal à peine teinté et garni de poils noirs. Tête et dessus du corps noirs; pattes noir et blanc; ventre blanc.

Pérou, Bolivie; plusieurs ♂.

Devarodes suppressa n. sp. — 25 mill. — 6 et 7 partant de l'angle supérieur de la cellule. Dessus des premières ailes avec la côte et toute la seconde moitié noires, laissant en blanc pur la plus grande partie de la cellule et toute la moitié interne jusqu'en dessous de la 3; un gros point subterminal blanc entre 4 et 6. Dessus

des inférieures blanc avec un commencement, dans la région apicale, de bordure terminale noire. Franges noires aux premières, noires et blanches aux secondes ailes. Dessous des supérieures comme en dessus, mais le blanc envahissant la première moitié de la côte et toute la région apicale. Dessous des inférieures entièrement blanc avec une ombre noire coupant la côte au troisième quart et la plupart des nervures marquées en noir. Franges noires aux supérieures, blanches aux inférieures. Tête, corps et pattes blanc et noir, ventre blanc.

Pérou; un ♂.

Cette espèce pourrait n'être qu'une variété albine de *semialbata* Warren, dont les inférieures possèdent une large bordure terminale noire.

Devarodes? amœna n. sp. — 25 mill. — 6 et 7 des inférieures bien tigées. Dessus des supérieures comme dans l'espèce précédente, mais sans le point subterminal blanc et la côte légèrement blanche à la base; dessus des inférieures blanc légèrement estompé de noir dans la région apicale, le bord terminal avec un fin liséré noir. Franges noires aux supérieures, blanches aux inférieures. Dessous des premières ailes comme le dessus, mais toute la côte et le bord terminal envahis par le blanc, celui-ci plus largement à l'apex. Dessous des inférieures tout blanc, la plupart des nervures ressortant en noir. Franges blanches. Tête, corps et pattes blancs avec peu de noir.

Pérou; un ♂.

Nelo subcuprea n. sp. — 29 mill. — Dessus des quatre ailes brun noir, possédant, sous un certain angle, un reflet bleuté; les supérieures avec une tache oblongue blanche transversale au delà de la cellule entre 2 et 6. Franges brun noir. Dessous des premières ailes brun, la côte et le bord terminal cuivreux, ce dernier plus largement à l'apex, la tache blanche comme en dessus; dessous des secondes ailes d'un bronzé ferrugineux uniforme, les nervures ressortant en brun; franges brunes. Tête et dessus du corps brun noir comme les ailes, dessous brun.

Pérou; un ♂.

Sangala subcyanea n. sp. — 33 et 34 mill. — Dessus des supérieures d'un noir profond, bleuté sous un certain angle, avec une très large tache médiane rouge s'arrêtant avant le bord immédiat de la côte et sur la 1 et variant de largeur dans les deux exemplaires. Dessus des inférieures et franges noirs. Dessous des premières ailes brun cuivreux avec un trait rouge costal, laissant pourtant l'extrême bord costal brun, quittant la côte vers le milieu

de la cellule pour déborder alors dans celle-ci dont toute la partie supérieure est plus ou moins largement envahie par le rouge. Dessous des inférieures brun cuivreux avec les nervures brun bleuté, un point basilaire rouge et plus ou moins de taches oblongues blanches, subterminales entre les nervures. Tête et thorax noirs; abdomen noir en dessus, brun en dessous, avec une double ligne latérale rouge plus ou moins bien dessinée.

Cuzco; deux ♂.

Carpella sublineata n. sp. — 52 mill. — Dessus des quatre ailes blanc luisant, la côte des supérieures grise. Dessous des supérieures comme le dessus, des inférieures également blanc, mais avec une fine ligne subterminale grise à peine arrondie et la 8 marquée en gris. Franges blanches, l'extrémité grise dans la région apicale des premières ailes. Palpes et tête gris, collier blanc bordé de gris vers la tête; pattes grises, les cuisses blanches; ptérygodes, thorax et corps blancs.

Bolivie; un ♂.

ASCOTINÆ.

Synecta invenusta n. sp. — ♂ 25, ♀ 28 mill. — Dessus des quatre ailes grisaille, les dessins, peu distincts, bruns; ils se composent des points cellulaires et de plusieurs lignes à chaque aile, savoir : aux supérieures d'une extrabasilaire arrondie, d'un commencement de médiane fortement coudée dans la cellule où elle contourne le point, puis se fondant dans l'aile, enfin d'une extracellulaire arrondie au départ de la côte et se rapprochant beaucoup de la première ligne entre la 1 et la 2; aux inférieures d'une extrabasilaire droite et de l'extracellulaire un peu arrondie, contournant le point. Les ailes possèdent en outre une fine ligne subterminale blanche, sinuée, peu distincte et les traces de points terminaux bruns entre les nervures. Franges grises. Dessous des quatre ailes d'un gris uni luisant avec les points cellulaires pâles et une large ombre terminale; les franges concolores. Tête et corps couleur du fond.

Amazone supérieur; une paire.

SEMIOTHISINÆ.

Semiothisa adjacens n. sp. — 26 à 28 mill. — Apex des supérieures non falqué, bord terminal des inférieures légèrement coudé à la 4. Dessus des quatre ailes cendré clair, semé d'atomes gris roussâtres avec les dessins communs suivants : une large bande terminale grise occupant le dernier quart de l'aile et immédiate-

ment précédée d'une ligne roussâtre, coudée à la côte, puis légèrement arrondie et sinuée, émettant sur la côte un point brun et deux autres points bruns sur la 4, le premier au passage même, le second en avant à cheval sur la nervure; une fine médiane peu ondulée émettant aussi un point brun sur la côte et contournant les points cellulaires, extérieurement aux supérieures, intérieurement aux inférieures. Les supérieures possédant en outre une fine extrabasilaire arrondie et les quatre ailes de tout petits points terminaux noirs entre les nervures. Franges blanches au départ, puis grises. Dessous comme le dessus, mais la bande terminale commune teintée de ferrugineux pâle et les points bruns costaux et sur la 4 absents. Tête et corps couleur du fond.

San-Salvador; un ♂ et plusieurs ♀.

Voisin de *diffusata* Gn.

ENNOMINÆ.

Apicia lepida n. sp. — 34 mill. — Dessus des ailes crémeux, les dessins bruns; ils se composent aux supérieures : du point cellulaire, de deux taches costales, la première à la hauteur du point, la seconde en dessus, puis d'une ligne géminée, droite, quittant la côte peu avant l'apex pour atteindre le bord interne un peu avant le milieu, la ligne extérieure passant à l'angle de la cellule sur le point de jonction de 3 et 4; cette double ligne est lisérée extérieurement de blanc et forme la séparation entre la première partie de l'aile teintée en crémeux et la seconde, extérieure, entièrement teintée de brun lilacé pâle, égayé de plusieurs éclaircies blanches. Quelques points nervuraux indiquent les traces d'une ligne extrabasilaire arrondie. Dessus des inférieures coupé par une ligne médiane géminée, à peu près droite, très pâle, passant sur le très petit point cellulaire, la partie extérieure d'un brun lilacé très pâle. Franges brun lilacé pâle, plus ou moins bordées de blanc. Dessous des supérieures coupé par une ligne comme en dessus, mais se coudant fortement à la côte sur la 7 et s'arrêtant sur la 1 C, l'espace entre elle, la sous-costale et la 1 C jaune paille strié de brun et contenant le point cellulaire; la côte, le bord interne et la partie extérieure de l'aile brun lilacé pâle, le bord terminal avec des éclaircies blanchâtres. Dessous des inférieures blanchâtre strié de brun, avec le point cellulaire et une ombre subterminale brun lilacé pâle. Palpes, tête, collier et antennes brun lilacé; ptérygodes et dessus de l'abdomen crémeux.

Bolivie; un ♂.

Ellopia ? ordinata n. sp. — 38 mill. — Dessus des quatre ailes testacé semé de petits atomes brunâtres plus accumulés dans

la partie terminale, avec les points cellulaires et les lignes communes suivantes : une antémédiale droite, précédant le point de peu aux supérieures, d'assez loin aux inférieures, et une extracellulaire un peu tremblée aux premières ailes, légèrement coudée à la côte, puis droite aux secondes ailes. Les supérieures ayant en outre une extrabasilaire coudée vers la côte et les quatre ailes des points terminaux bruns entre les nervures, à peine indiqués aux inférieures. Dessous très pâle avec les points cellulaires, un rappel par transparence des lignes du dessus, une ombre subterminale aux supérieures, et les points terminaux mieux indiqués. Franges concolores. Antennes pectinées; palpes, front et vertex jaunes; ptérygodes et dessus du corps testacés.

Pérou; un ♂.

Heterusia triflavata n. sp. — 23 à 26 mill. — Dessus des supérieures noir, les dessins jaune orangé. Ceux-ci se composent d'une tache oblongue, subcostale au second tiers de l'aile, la pointe atteignant la côte, la base s'arrêtant entre 3 et 4, d'un trait cellulaire remplissant presque toute la cellule dans le plus grand spécimen, mais atrophié et réduit à un point discocellulaire dans les deux autres individus, enfin d'un point entre la 1 et la 2 avant l'angle interne également bien indiqué dans le plus grand spécimen et atrophié ou à peine indiqué dans les 2 autres. Dessus des inférieures blanc avec une très large bordure terminale noire, arrondie. Dessous comme le dessus, mais la base des premières ailes blanchissant, la côte des supérieures et le bord terminal des quatre ailes fortement semés de stries blanches ou jaunâtres; les inférieures ayant, en outre, l'indication d'une ligne médiane. Franges noires coupées de blanc.

Charuplaya, Bolivie ; en juin. Trois ♂.

PYRALIDÆ.

Desmia semivacualis n. sp. — 22 à 25 mill. — Port de *strigivitralis* Gn., à laquelle cette espèce ressemble beaucoup. Supérieures noir mordoré, les taches blanches, légèrement irisées sous un certain jour. Elles se composent de deux petites taches extrabasilaires centrales, puis de deux plus grosses taches, l'une cellulaire, la seconde entre la 1 et la médiane, immédiatement suivies d'une petite tache allongée au départ de la 2 et de la médiane, et à l'extrémité de celle-ci deux ou trois points tombant sur la 1, enfin d'une série extracellulaire de cinq taches dont les deux inférieures entre 3 et 5 projettent trois petits traits arqués subterminaux vers l'angle, la tache supérieure poussant deux petits traits vers la côte.

Inférieures blanches, la cellule avec deux taches centrale et terminale, la région apicale largement noire, le bord terminal blanc de 2 à 4, liséré de noir de l'angle à la 2, une rangée centrale de petites taches noires faisant suite à la cellulaire terminale. Franges blanches coupées de noir.

Loja, Équateur.

Cette espèce diffère de *strigivitralis* par le développement des taches blanches, surtout aux ailes inférieures; j'ai reçu de Loja les deux formes en assez grande quantité, toutes deux restent bien typiques, et je ne remarque point de passages entre elles.

Desmia validalis n. sp. — 22 mill. — Cette espèce peut être confondue au premier coup d'œil avec *semivacualis*, mais son port est différent, les ailes sont moins allongées, plus arrondies, les inférieures surtout. Supérieures noir mordoré, les taches blanches, irisées, comme suit : une rangée centrale double, extrabasilaire, deux plus grosses taches, l'une cellulaire, la seconde de la 1 à la médiane, suivies de la tache allongée au départ de la 2 et de la médiane, ces deux dernières bordées par trois points de la 1 à la 3, une série extracellulaire de la 2 à la côte, les taches supérieures coupées en deux; enfin deux taches terminales de la 2 à la 4. Inférieures blanches, irisées, avec deux points basilaires, une lunule à centre blanc à l'extrémité de la cellule, l'apex largement noir jusqu'à la 4, le bord terminal largement noir de l'angle à la 2, cette tache surmontée d'une fine ligne ondulée, une seconde ligne ondulée reliant la tache apicale à cette tache terminale, le bord terminal restant blanc de la 2 à la 4. Franges blanches, coupées de noir. Dessous pareil. Dessus du corps noir mordoré, le second anneau largement coupé de blanc, les quatrième, cinquième et sixième plus finement lisérés.

Loja, Équateur.

Glyphodes violescens n. sp. — 34 mill. — Dessus des quatre ailes d'un gris violacé luisant, les supérieures avec la côte finement lisérée de jaunâtre sur les deux premiers tiers, puis bordée de blanc. Cette bordure blanche atteint l'apex et déborde en une tache sur l'extrémité de la cellule. Dessous semblable mais plus pâle. Franges et dessus de l'abdomen gris violacé; palpes jaunes avec quelques poils blancs à la base en dessous; front blanc; vertex et colliers jaunes; ptérygodes blanc d'acier; pattes à intérieurs blancs, à dessus et extrémités jaunâtres; ventre blanc.

Charuplaya; Bolivie. En mai, saison sèche.

Glyphodes contactalis n. sp. — 28 à 30 mill. — Cette espèce un peu plus petite que *latilimbalis* Gn. lui ressemble extrêmement. Les quatre ailes noires à reflets violacés; les supérieures avec une

tache centrale blanche oblongue, plus large entre 2 et 5, laissant l'angle au départ de la 2 et de la médiane couleur du fond, émettant deux petites traînées blanches de la 2 au bord interne et de 5 à 6 (dans *latilimbalis* la tache est beaucoup plus triangulaire, assise sur la 2 sans la déborder et remplit presque tout l'angle de la 2 et de la médiane); les inférieures avec le centre blanc plus restreint et un peu arrondi sur la très large bordure terminale noire. Franges noires. Tête et dessus du corps noirs, ventre blanc.

Loja, Équateur.

De cette même localité j'ai reçu les deux espèces en plusieurs exemplaires.

Glyphodes decapitalis n. sp. — 32 à 34 mill. — Cette espèce, également très voisine, se rapproche pourtant davantage d'*exclusalis* Wlk. par la forme de ses taches. Les quatre ailes noires à reflets violacés, les taches blanches, nacrées. Supérieures avec la tache centrale, oblongue arrondie, entre la 2 et la 5 qu'elle ne dépasse pas, alors que dans *exclusalis* cette même tache atteint la 6. Inférieure avec une large tache centrale un peu oblongue et moins arrondie que dans *exclusalis* n'atteignant pas le bord abdominal et contenant deux points discocellulaires noirs qui n'existent pas dans *exclusalis*. Franges noires, dessous semblable. Tête, dessus du corps et des pattes noirs, dessous blanc.

Loja et vallée de la Zamora, Équateur; un grand nombre d'exemplaires ne variant aucunement.

Glyphodes semaphoralis n. sp. — 33 mill. — Supérieures noires, à reflets rougeâtres, avec une large tache centrale blanche, à reflets nacré. Cette tache est située immédiatement au-dessous et au delà de la cellule entre la 2, la médiane et la 5; son bord extérieur est denté et elle émet deux petites pointes, l'une vers l'extrémité supérieure sur la 6, l'autre à l'angle de la 2, sur le bord interne. Inférieures blanches, à reflets nacrés, avec une bordure terminale noire à reflets rougeâtres, plus large à l'apex, cessant à l'angle anal, arrondie, à bord interne légèrement denté, avec, en outre, un petit point noir à l'extrémité de la cellule au départ des 3, 4 et 5. Ce même point se retrouve aux supérieures, mais il s'y confond avec le noir du fond. Franges noires. Dessous pareil. Dessus des palpes, tête, dessus du corps et touffe anale noirs; pattes blanches et noires; dessous des palpes et ventre blancs.

Charuplaya, Bolivie. Saison sèche.

Polygrammodes uniflexalis n. sp. — 35 et 44 mill. — Dessus des quatre ailes jaune ochracé, les dessins bruns. Ceux-ci se composent aux supérieures : d'une ligne extrabasilaire bien coudée extérieurement, de deux points, l'un au centre, le second à

l'extrémité de la cellule, d'une ligne extracellulaire très légèrement infléchie, allant de la côte à la 2, qu'elle remonte jusqu'à moitié chemin de la médiane, pour se terminer alors droit sur le bord interne; enfin, d'une fine subterminale chevronnée, moins fortement indiquée; aux inférieures : d'un point cellulaire, d'une ligne extracellulaire légèrement tremblée, remontant la 2 comme aux supérieures, mais sur une plus courte distance, puis rejoignant le bord abdominal; enfin, d'une fine subterminale chevronnée comme aux premières ailes. Les quatre ailes avec un très fin liséré terminal et les franges gris blond. Dessous semblable mais plus pâle, l'extrabasilaire absente aux supérieures, l'extracellulaire tremblée. Tête et corps couleur du fond.

Loja et Paramba, Équateur.

Un seul exemplaire mesure 35 millimètres, les autres ont tous 44 millimètres qui semble la taille normale. Se place auprès d'*Hercules* Feld., mais s'en distinguera aisément par le ton différent des ailes, l'extracellulaire brisée à angle droit sur la 2 au lieu d'être simplement infléchie comme dans *Hercules*, etc.

Polygrammodes biangulalis n. sp. — 52 mill. — Les quatre ailes jaune safrané, les dessins brun vineux; ils se composent, aux supérieures : d'une basilaire indistincte, d'une forte extrabasilaire coudée extérieurement, d'un point cellulaire et d'une lunule discocellulaire à centre clair, d'une ligne extracellulaire fortement dessinée, anguleuse sur la 5, puis remontant la 2 jusqu'à moitié chemin de la médiane pour de là aller droit au bord interne, enfin d'une subterminale tremblée et arrondie; aux inférieures : d'un point cellulaire, d'une forte ligne extracellulaire anguleuse sur la 5 et remontant la 2, mais moins qu'aux premières ailes; enfin d'une subterminale comme aux supérieures. Un très fin liséré terminal, les franges grises. Dessous plus pâle, les premières lignes manquant aux supérieures. Tête et corps couleur du fond.

San Salvador, Amérique centrale.

Polygrammodes auropurpuralis n. sp. — 39 mill. — Dessus des quatre ailes jaune doré, les dessins rouge brun. Ils se composent de lignes saccadées et interrompues, savoir : aux supérieures, d'une extrabasilaire formée d'un trait costal, d'un trait interne et d'un point central en avant, d'un point au centre de la cellule et de deux points à l'extrémité de celle-ci, ces deux points commençant une ligne centrale qui se continue par un très fort chevron entre la 1 et la 2, et finit par un trait sur le bord interne, d'une extracellulaire et d'une subterminale chevronnées entre les nervures qu'elles laissent intactes, l'extracellulaire coudée à la côte; aux inférieures, d'un trait discocellulaire, d'une extracellulaire et d'une subterminale faisant suite aux mêmes lignes des premières

ailes. Dessous plus pâle avec le rappel par transparence de quelques-uns des dessins du dessus. Franges concolores. Antennes fasciculées ciliées, jaunes; palpes bruns, la base blanche; front jaune liséré de rouge en avant; vertex jaune; ptérygodes garnis de très longs poils jaunes et bordés extérieurement, au départ, d'une touffe de poils rouges; dessus du corps jaune, chaque anneau avec un très petit point dorsal rouge; cuisses de la première paire avec quelques poils rouges, les extrémités coupées de brun.

El Monje près Loja, Équateur. Un ♂.

Polygrammodes fusinotalis n. sp. — ♂ 50, ♀ 48 mill. — Les quatre ailes de la ♀ sont d'un jaunâtre rosé pâle avec les dessins rouge brun composés d'un trait discocellulaire, d'une subterminale arrondie et, entre celle-ci et la cellule, d'une série de traits internervuraux, presque diffus aux inférieures. Les premières ailes ayant, en outre, un point cellulaire. Dessous et franges jaunâtres. Le ♂, malheureusement encore plus défraîchi que la ♀, est plus pâle avec le front et le collier garnis de poils rouges et les antennes fasciculées ciliées. Antennes de la ♀ finement pubescentes. Corps annelé de jaunâtre et de rosé.

Loja, Équateur; une paire.

Les dessins de cette espèce rappellent ceux de *runicalis* Gn.

Polygrammodes? supproximalis n. sp. — 38 mill. — Supérieures acuminées avec le bord terminal légèrement renflé au centre, d'un ocre jaune, les dessins brun rougeâtre; ceux-ci se composent d'une ligne extrabasilaire bien arrondie, d'un trait discocellulaire et d'une ligne extracellulaire allant à angle droit de la côte à la 4, se repliant alors jusqu'à la 2 pour atteindre obliquement le bord interne. Inférieures blanc jaunâtre, la région apicale plus foncée et sans dessins apparents. Franges brun rougeâtre. Dessous des premières ailes ocre jaune avec le rappel du trait, de l'extracellulaire et l'indication d'une ligne terminale; dessous des secondes ailes ocre jaune, le bord abdominal blanchâtre, avec un commencement à la côte de lignes extracellulaire et terminale, d'ailleurs très vaguement indiquées. Tête, corps et pattes ocre jaune; antennes pubescentes.

Loja, Équateur; un ♂.

Polygrammodes? nigrifrons n. sp. — 44 à 49 mill. — Les quatre ailes blanches hyalines, à reflet nacré sous un certain jour; les supérieures couvertes de longs poils crémeux dans la partie basilaire et le long de la côte qui est lisérée de noir, les nervures noires; les inférieures bordées de poils blancs le long du bord abdominal, les nervures restant blanches. Franges blanches. Dessous des quatre ailes, collier, thorax et corps blancs; palpes, front

et vertex noirs; première paire de pattes avec les tibias et tarses noirs, reste des pattes blanc; antennes simples, noires.

Mérida, Venezuela; Popayan, Colombie; plusieurs paires.

Pachyzancla hirsuta n. sp. — 33 mill. — Dessus des quatre ailes d'un gris souris brillant, les supérieures avec une bordure sous-costale de longs poils qui retombent sur l'intérieur de l'aile, les nervures également garnies de poils courts; inférieures uniformément poilues. Franges, tête et dessus du corps gris souris. Dessous des ailes sans poils, blanchâtre ainsi que le dessous du corps et une longue touffe anale.

Loja, Équateur.

Se place auprès de *semilaniata* dans la section IV, sous-section A de Hampson.

Anarmodia nebulosalis n. sp. — 39 à 42 mill. — Supérieures falquées à l'apex, le bord terminal coudé sur 3 et 4; les quatre ailes gris brun jaunâtre, se bronzant sous un certain angle, avec les lignes ordinaires plus foncées et d'ailleurs peu distinctes; l'extracellulaire coudée et fondue dans le fond aux supérieures, plus épaisse et mieux marquée aux inférieures, l'extrabasilaire oblique dans le sens opposé à la coudée aux premières ailes. Taches cellulaires composées d'un petit point et d'une tache réniforme, arrondie, à peine visibles aux supérieures, d'un plus gros point aux inférieures. Plusieurs exemplaires avec une ombre brune, terminale de 4 à 6 aux premières ailes, apicale aux secondes ailes. Franges brunes, l'extrémité blanchissant aux supérieures sous l'apex et à l'angle interne, un peu partout aux inférieures. Dessous comme le dessus, sans lignes aux supérieures, les inférieures avec le bord costal teinté de jaune paille jusqu'à la ligne et au point cellulaire. Palpes, tête, dessus du corps et dessous des cuisses des deux premières paires teinte du fond des ailes; extrémité des pattes et dessous du corps paille.

Loja, Palanda, Paramba et vallée de la Zamora, Équateur.

Se place auprès de *sibilalis* Gn.

Anarmodia remotalis n. sp. — 42 à 45 mill. — Port de *punctilinealis* Hampson, avec laquelle cette espèce a de grandes ressemblances, mais elle s'en distinguera au premier coup d'œil par les franges des supérieures, dont les extrémités restent brun fauve, au lieu de devenir blanc pur comme dans l'espèce de Hampson. Supérieures jaune fauve, les lignes et dessins bruns, avec une extrabasilaire oblique, un peu sinuée, cessant sur la 1, un petit point cellulaire et une lunule discoïdale dont le centre reste couleur du fond, une extracellulaire indiquée surtout par des points nervuraux, bien arrondie jusqu'à la 2, puis droite, enfin une ombre terminale plus ou moins indiquée. Inférieures d'un jaune un

peu moins fauve avec le point cellulaire, l'extracellulaire bien dessinée et sensiblement plus éloignée du bord terminal que dans *punctilinealis;* enfin une série de traits terminaux entre les nervures. Franges brun fauve avec une petite éclaircie blanche vers l'angle interne des supérieures, la seconde moitié blanche ou mélangée de blanc aux inférieures. Dessous des supérieures plus pâle, sans lignes, l'ombre terminale plus apparente; dessous des inférieures un peu grisâtre, semé d'écailles brunes à la côte, sur la ligne et dans la bordure terminale. Cuisses des premières paires, palpes, sauf à la base, tête et dessus du corps couleur du fond; extrémité des pattes et dessous du corps clairs.

Environs de Loja, Équateur.

Anarmodia pallidicostalis n. sp. — 42 mill. — Supérieures minces et allongées, avec l'apex pointu et un peu falqué, d'un fauve jaunâtre tirant sur le bistre, irisé sous un certain angle; inférieures un peu plus claires. Les quatre ailes avec la ligne usuelle commune, plus épaisse, ombrée, assez droite et assez éloignée du bord terminal aux secondes ailes, rapprochée de ce même bord et formée de points nervuraux aux premières ailes; les inférieures avec un très petit point cellulaire, les supérieures avec un point cellulaire, une lunule discoïdale à centre blanchâtre, et une ombre terminale de 3 à 6. Franges concolores. Dessous comme le dessus mais plus pâle, la base des inférieures blanchâtre, les supérieures avec la lunule bien indiquée mais la ligne effacée; les quatre ailes avec l'indication de quelques points terminaux bruns. Tête et corps couleur du fond.

Loja et vallée de la Zamora, Équateur.

Anarmodia perfulvalis n. sp. — 39 à 45 mill. — Supérieures minces et allongées comme dans l'espèce précédente et avec l'apex pointu et un peu falqué, d'un jaune bronzé, irisé sous un certain angle; inférieures d'un jaune moins sombre. La ligne commune, arrondie jusqu'à la 2 aux premières ailes, n'y est marquée d'aucun point nervural; aux inférieures, elle est assez droite et n'est bien dessinée qu'au centre; le point cellulaire des inférieures est à peine visible et, de même aux supérieures, le point et la lunule sont à peine indiqués; la ligne extrabasilaire, oblique, est fondue dans le fond, ainsi que l'ombre terminale entre 3 et 6. Franges brunes, mêlées de quelques poils clairs aux inférieures et à l'angle interne des supérieures. Dessous plus pâle, surtout aux inférieures, les premières ailes avec le point et la lunule fortement indiqués, ainsi que l'ombre terminale qui se prolonge le long du bord jusque sous l'apex. Tête et corps couleur du fond des ailes.

Loja, Palanda et vallée de la Zamora, Équateur.

Pionea albipennis n. sp. — 23 mill. — Dessus des supérieures lilas violacé pâle avec une bordure terminale d'un jaune vif. Cette bordure commence en fin liséré à l'angle interne, puis s'élargit jusqu'à la 7 pour finir brusquement sur l'apex sans toucher à la cote. Franges jaunes. Dessous semblable, mais très pâle. Inférieures et leurs franges d'un blanc pur luisant, dessus et dessous. Palpes jaunâtres, le dessous blanc; tête jaunâtre, finement lisérée de blanc; vertex blanc; thorax lilacé pâle; dessus de l'abdomen avec les premiers anneaux blancs puis lilacé pâle; dessous blanc; pattes blanches.

Loja, Équateur.

Cette espèce, ainsi que la suivante, possède une fovea hyaline au delà de l'angle supérieur de la cellule, et se place dans la section I, sous-section B, de Hampson.

Pionea costalis n. sp. — 25 à 27 mill. — Dessus des supérieures d'un testacé jaunâtre, sous un certain angle à reflet lilacé. La côte et une bordure subterminale plus sombres; cette bordure, assez large, non délimitée dans le fond, infléchie dans le sens opposé au bord terminal, va de l'angle interne à l'apex; elle est précédée à l'intérieur par une fine ligne profondément chevronnée qui, sur plusieurs spécimens, n'apparaît guère qu'en points nervuraux et se coude intérieurement sur la 2; la côte est, en outre, finement lisérée de blanc; une série de points terminaux bruns à l'extrémité des nervures. Franges couleur du fond. Dessous très pâle, avec un rappel de la bordure subterminale et les points terminaux. Dessus et dessous des inférieures blanc pur luisant, avec des points terminaux sur les nervures de la 2 à la 7. Dessus des palpes, tête et thorax testacé jaunâtre; dessous des palpes blanc; pattes et corps blanchâtres.

Lojà, Équateur.

Section I, sous-section B, de Hampson, comme dit plus haut.

Hyalorista agraptalis n. sp. — 18 mill. — Dessus des supérieures d'un ocre jaune vif uniforme, avec une large bande subterminale brun violacé, droite, laissant le bord terminal jaune, mais coupant l'apex et l'angle interne. Inférieures hyalines, jaunissant vers le bord terminal, notamment sur les nervures et surtout la 2, et avec un fin liséré brun violacé de la 2 à l'apex; franges ocre jaune. Dessous des quatre ailes et franges jaune pâle luisant, avec le rappel de la bande aux premières ailes. Palpes ocre, la base en dessous blanche; front ocre avec un fin liséré blanc de chaque côté; vertex, collier, ptérygodes et dessus de l'abdomen ocre jaune.

Loja, Équateur.